

DISPARUE

À la conquête de la vérité



Michel BRACASSAC

www.alterpublishing.com

Michel Bracassac

« DISPARUE »

Roman

TRILOGIE

www.alterpublishing.com

Table des matières

LIVRE I Cœurs en Tempête	6
Première partie Le Princess Danae	6
Chapitre 1 Disparue	7
Chapitre 2 Duel	20
Chapitre 3 Karasoff	27
Chapitre 4 « Réveil du soir »	32
Chapitre 5 Soleitnikorff	37
Chapitre 6 Kriouchine	41
Chapitre 7 Sœurs jumelles	47
Chapitre 8 Embuscade	58
Chapitre 9 Réveil du tribunal	63
Chapitre 10 Eric	69
Chapitre 11 L'enquête	72
Deuxième partie La haine	76
Chapitre 1 La haine	77
Chapitre 2 Le Princess Danae à Paris	86
Chapitre 3 Laure et Agathe	92
Chapitre 4 Prisonnières	104
Chapitre 5 Un premier cadavre	108
Chapitre 6 Tchang-Li-Lan	112
Chapitre 7 Poursuite	118
Troisième partie Et si mon père était encore en vie ?	121
Chapitre 1 « Anastasia, la mère »	122
Chapitre 2 Amour ou haine	126
Chapitre 3 L'enlèvement	131
Chapitre 4 Saphir	148

Chapitre 5 Ce n'est jamais la fin	158
LIVRE II Quand cesse la tempête	160
Première partie Vingt ans après	160
Chapitre 1 Quand le passé	162
Chapitre 2 Les Karasoff	168
Chapitre 3 Les yeux d'Igor	172
Chapitre 4 Le psychopathe	174
Kolyma	
Chapitre 5 Retraite	180
Chapitre 6 Bel-Assam	182
Chapitre 7 Chantage	188
Chapitre 8 Toundra	195
Deuxième partie Le palais des glaces	204
Chapitre 1 Prisonnières et prisonniers	205
Chapitre 2 La traversée	207
Chapitre 3 Le palais de glace	209
Chapitre 4 Bel-Assam	212
Chapitre 5 Justice est faite	215
LIVRE III Au cœur de la tempête	217
Première partie Les trafiquants	217
Chapitre 1 Kolyma	218
Chapitre 2 Réception grandiose	222
Chapitre 3 Toujours Kolyma	231
Deuxième partie Vendues	233
Chapitre 1 Les Roumains	234
Chapitre 2 L'organisation	236
Chapitre 3 Prisonnières	239
Chapitre 4 A Paris	242

Troisième partie La rançon	249
Chapitre 1 Faux espoir	250
Chapitre 2 Exigence	255
Chapitre 3 Trafic	258
Chapitre 4 Le club	263
Chapitre 5 Toujours Bel-Assam	267
Chapitre 6 Lima	275
Chapitre 7 C'est la fin	281
Quatrième partie Retour en Sibérie	284
Chapitre 1 Paris	285
Chapitre 2 Les Karasoff – où tout a commencé	288
Chapitre 3 Un mariage digne des jumelles	292
Chapitre 4 Rambouillet	300

1^{ier} extrait

Ce n'est pas sa beauté qui attirait le regard d'Eric, le journaliste, mais son regard fascinant. La regarder droit dans les yeux lui semblait difficile. Regard tellement chargé de mystère et, il faut le dire, d'une dureté inattendue pour une aussi jeune femme. De plus, ce n'est pas elle qui se déroba à son approche, tant une manœuvre pour l'éviter eut paru évidente. Le voyant s'approcher d'elle, au lieu de changer de direction et de descendre vers le pont numéro 2, comme elle aurait pu le faire, elle se donna plutôt l'air de s'intéresser à sa venue et l'interpella le plus simplement possible. «Pourquoi s'esquiver, puisque nous sommes condamnés à nous rencontrer, que nous le voulions ou pas ? Ce bateau est à la fois immense et très peu fait pour s'ignorer. Les coursives, les escaliers et surtout les horaires des animations sont prévus en sorte que tout le monde tombe dans les bras les uns des autres.» Eric, pour ne pas être en reste, répliqua qu'il la félicitait de prendre ainsi les devants et avoua lui aussi qu'il avait souhaité cette rencontre, comme si rien d'autre ne pouvait être envisagé. Cette glace enfin rompue, le plus difficile restait à faire car la stratégie maintenant consistait à confesser l'autre sans se dévoiler soi-même. La compétition, ou plutôt le duel, s'annonçait soudain avec ménagement et détermination. Qui des deux abaisserait sa garde le premier, tout en se

préservant ? Le but d'Eric se résumait en une simple question : y avait-il un lien entre cette femme, qu'il nommait intérieurement Agathe et la disparue ? Cette réponse qu'il attendait ne lui viendrait peut-être pas, mais il en doutait fort. Pour cette mystérieuse créature, la mission était toute autre. Comment s'y prendre sans rien dévoiler pour impliquer ce jeune journaliste et son journal, sans pour autant trahir ses objectifs ? Aussi les deux protagonistes cherchèrent dans un premier temps à s'étudier, à se jauger ; souhaitant avant tout comprendre l'autre et débusquer ses objectifs.

Agathe, que les enquêteurs nommeront ainsi jusqu'à plus ample information, joua la carte people, parla de la croisière, de ce magnifique paquebot, baptisé le *Princess Danae*, et effleura la sensation inévitable de vivre quelque aventure. Eric, toujours sur ses gardes, n'interpréta rien comme une avance mais para l'estocade en répliquant sur le fait d'être tout simplement en vacances, sans mission particulière ce qui lui convenait parfaitement. Pour une fois, dit-il, que je peux vivre quelques jours sans poursuivre d'objectif précis. Il ne précisa pas pour autant quel objectif il se devait de réaliser pour sa profession, qu'il désirait tenir secrète encore un peu. Tourner autour du pot, comme on dit, est un jeu, mais qui peut tenir longtemps. A force de niaiseries, de faux-fuyants et lassés chacun d'éviter ce qui les préoccupait avec force, avec frénésie, ils déclarèrent

que le mieux était de faire un pas vers l'autre et de céder un minimum de terrain. Ce fut Eric qui, le premier, tout en minimisant son rôle au journal - il en était le directeur des investigations - avoua son appartenance à une revue hebdomadaire, ce qui était totalement faux ; son journal du soir était lu au quotidien par des milliers de lecteurs. Cet aveu déclencha chez Agathe une réaction inattendue. Elle lui cria, presque comme si elle craignait de se taire à jamais et de perdre ainsi une occasion qu'elle ne retrouverait plus : « Pouvez-vous m'aider, en tant que journaliste ? J'en suis maintenant sûre ; vous pouvez, vous devez m'aider. » Jouer à cache-cache était terminé.

Cartes sur table ? Peut-être, pensa-t-il.

2^{ème} extrait

Dans ce jour sans fin, que les locaux surnommaient la nuit blanche, ils abordèrent les rives de la mer de Sibérie et empruntèrent à un pêcheur qui, semblait-il, les attendait, sa barque en bois, toute délabrée, n'inspirant guère confiance. Prenant l'eau de ses sabords, les bancs salis par le poisson, jeté sur les planches négligemment, la cabine à peine suffisamment grande pour eux tous, de plus la

barque n'offrait aucun abris efficace au vent glacial qui les clouait sur place. Gelés, frissonnants, tous sentirent leur dernière heure arrivée. Enfin le pêcheur, à l'extrémité de sa barque qu'il menait avec adresse, fit un feu de bois dans un vieux couvercle en tôle, pour faire bouillir du thé. Cette boisson brûlante réchauffa les mains et les corps. Les âmes blessées à mort restaient, elles, sans vie. Ils mangèrent aussi du poisson, frit à même une écuelle, et se salirent les doigts et les lèvres comme des loups affamés.

La traversée, cependant, se passa bien. Le vent n'avait eu comme effet que de plisser la surface de la mer, que le froid lissait de son inertie. Certains s'endormirent. Igor, lui, s'était couvert d'un immense manteau de zibeline, de gants, de bottes fourrées et semblait être le seul, avec le pêcheur, à apprécier cette escapade.

Comment pourrait-on les retrouver là ?

« C'est la fin ! », reconnurent les sœurs, abruties d'un sommeil agité.

« C'est la mort ! », répondit la famille Karasoff, personne ne pourra nous aider.

La traversée enfin se termina, la rigueur du vent s'atténuant, ils mirent pied à terre, les jambes ne les portaient plus. Il fallut qu'Igor et le pêcheur les aident à faire les premiers pas pour qu'ils se

réchauffent. Tous étaient sur le point de renoncer et de se laisser mourir là, sur les glaces du grand nord.

Un immense dôme de glace se présenta brusquement à eux. Un glorieux igloo, si ce n'étaient ses dimensions gigantesques. Sa base circulaire, formée de blocs de glace, montés les uns sur les autres, assurait une enceinte fermée à toute intrusion. Puis, les bords circulaires se rapprochaient vers le sommet, pour former une sphère immense, percée en son centre comme une cheminée pour laisser les vapeurs d'eau et de fumée s'échapper. Rien n'existait alentours sinon, leur assura Igor, un village de pêcheurs tout de bois construit à près d'une heure de traîneau d'ici.

En faisant le tour, la troupe trouva finalement une sorte d'entrée qui permit aux visiteurs exténués de pénétrer à l'intérieur. Au centre de la sphère, un tas de bois, soulevé à hauteur d'homme, bois de poutres jetés en travers. Igor s'empressa d'y mettre le feu et aussitôt une chaleur douce se répartit sous l'habitable. Les filles, qui faisaient le geste de s'en approcher, se virent stoppées par Igor.

« Pour vous, les filles, et vous, les Karasoffs, j'ai prévu de mettre deux nattes confortables pour vous reposer. »

Et sans ménagement Igor et le pêcheur qui, jusqu'à présent n'avait rien dit, les empoignèrent un à un et allongèrent les corps sur ces nattes, disposées en croix autour du feu central, les attachèrent mains et pieds à des sangles plantées dans des socles de glace, faisant office d'armature de soutien. Juste au-dessus de leur tête étaient disposées des gamelles remplies de glace, qui, sous l'effet de la chaleur, dispensée par les grésillements des brindilles en flamme, commencèrent à verser lentement une eau claire et froide dans leur bouche frigorifiée.

« Votre supplice, », rajouta Igor, « n'en sera que plus long. L'eau vous permettra de survivre quelques jours et quand le feu finira par s'éteindre tout sera de glace et vous rejoindrez l'empire du ciel gelé de Sibérie. »

S'adressant alors à tous ses suppliciés qui venaient de perdre leur dernières forces et tout espoir : « Votre supplice ne sera jamais aussi dure que celui que votre mère, Anastasia, m'a fait subir après m'avoir renié. Au revoir tous, je vais fermer votre cercueil. Ce n'est qu'au printemps que l'ouverture de ce dôme pourra fondre et les loups et les ours viendront faire disparaître toute trace de vos corps. » Sur ces derniers mots, Igor partit sceller de quelques blocs de glace l'entrée du dôme, entraîna avec lui le pêcheur et refit en sens inverse le trajet.

Kolyma qui, depuis son poste d'observation à quelques stères de là, avait observé la scène aux jumelles, emprunta une barque à un autre pêcheur, puis prit une autre direction pour se fondre dans la toundra.

Sur l'auteur

L'auteur transgresse le monde d'Est en Ouest, parcourt les océans sans fin, mais fige le temps dans une immobilité translucide : il couche sur les pages blanches cette folle équipée.

Avertissement

Si vous pensez vous reconnaître dans cette implacable cavalcade, cela vient de ce que vous ne courez pas assez vite.

L'auteur, à l'imagination proluxe, ne pensait pas que vous puissiez exister.



AlterPublishing